

Une chute brutale du transport de passagers en 2020

En 2020, la crise sanitaire et économique liée à la pandémie de Covid-19 a provoqué une forte baisse de l'activité du transport de voyageurs. Le transport aérien a été le plus touché, en particulier en Île-de-France, région où le poids du trafic vers et depuis l'étranger est très élevé. La baisse impacte également les transports en commun, du fait des confinements, du télétravail, ainsi que de la forte baisse de l'activité touristique. Les immatriculations de véhicules neufs reculent elles aussi de manière inédite, mais moins fortement en Île-de-France qu'en France.

En France, en 2020, le trafic aérien est particulièrement impacté par la crise sanitaire (- 67,8 % de passagers par rapport à 2019), alors qu'entre 2014 et 2019, il avait connu une augmentation annuelle moyenne de 4,1 %. La baisse est plus marquée pour les lignes internationales (- 72,6 %) que pour les lignes nationales (- 55,7 %).

En Île-de-France aussi, le trafic aérien baisse de près de 70 % par rapport à 2019 (69,4 %, soit 74,8 millions de passagers en moins), rompant avec une croissance de 3,1 % par an en moyenne sur la période 2014-2019 ► **figure 1**. Avec plus de 33 millions de passagers, la région représente presque la moitié des passagers de France et 80 % des passagers internationaux. Ce sont les lignes internationales qui sont le plus touchées par la crise, en raison des mesures de restriction aux frontières, avec - 71,3 % de fréquentation, alors que ce segment n'avait de cesse de progresser depuis 2014 ► **figure 2**. Cette baisse représente près de 90 % de l'évolution du trafic aérien de la région. Le trafic aérien national chute quant à lui moins fortement (- 58,3 %). Le trafic sur les lignes à bas coût est particulièrement pénalisé (- 72,8 %), ce qui met un coup d'arrêt au dynamisme observé au cours des cinq dernières années (+ 9,1 % en moyenne annuelle).

Le transport collectif urbain en baisse de 43 % en 2020

En 2020, le transport collectif urbain de passagers est lui aussi touché par les conséquences de la crise. La faible fréquentation des transports parisiens est liée aux mesures prises pour freiner la propagation de l'épidémie : pendant les périodes de confinement,

les personnes circulaient moins et l'offre de transport a été réduite. Hors périodes de confinement, le nombre de télétravailleurs a fortement augmenté par rapport à 2019. La chute de l'activité touristique a, elle aussi, contribué à la réduction du nombre potentiel de voyageurs. La RATP enregistre 1,9 milliard de voyages, soit une baisse de 42,8 % par rapport à l'année précédente ► **figure 3**. Le réseau ferré est le plus touché, - 49,7 % de voyages pour le métro et - 47,0 % pour le RER. Le trafic sur le réseau de bus RATP chute de près d'un tiers. La SNCF enregistre, quant à elle, 503 millions de voyages sur le réseau francilien, soit une baisse de 45,3 % par rapport à 2019 (416 millions de voyages en moins).

Les immatriculations de véhicules neufs freinées par la crise

En 2020, le nombre de nouvelles immatriculations, tous véhicules confondus, est de 2,1 millions en France et de 385 000 en Île-de-France, soit une baisse respective de 23,1 % et de 21,0 % ► **figure 4**.

Pour les véhicules particuliers, la diminution des immatriculations est

► Avertissement

Les données sur le Transport Routier de Marchandises relatives à l'année 2020 produites par le Service de la Donnée et des Études Statistiques (SDES) ne sont pas disponibles au moment de la rédaction de ce bilan économique.

moins forte en Île-de-France (- 20,8 %) qu'en France (- 24,8 %). Dans la région, le plus fort recul concerne les immatriculations de véhicules industriels : - 26,0 % entre 2019 et 2020.

La baisse des immatriculations est moins marquée pour les Yvelines (- 13,9 % pour l'ensemble des véhicules) en raison d'un moindre recul pour les véhicules particuliers. Avec 67 000 véhicules immatriculés en 2020, ce département devient ainsi le premier département francilien en termes d'immatriculations de véhicules particuliers, devant les Hauts-de-Seine. Dans les autres départements, la baisse des immatriculations totales varie de 20,5 % à 23,5 %.

Nicolas Caderon (Insee)

► L'utilisation des transports franciliens au temps de la Covid-19

Île-de-France Mobilités a lancé en septembre 2020 une enquête Mobilité Covid sur le modèle d'une enquête ménages simplifiée, dont les modalités de réalisation et le questionnaire garantissent la comparabilité des résultats avec l'Enquête Globale Transport (EGT 2018). Cette enquête vise notamment à observer de manière détaillée la mobilité des Franciliens pendant la crise sanitaire. Lors du deuxième confinement (novembre et décembre), les Franciliens sont plus nombreux à rester chez eux (18 %, contre 11 % en septembre et octobre 2020). Les déplacements en voiture baissent ainsi que ceux en transports collectifs.

Source : Omnil.

► 1. Passagers des aéroports

En %

	Île-de-France			France entière	
	Passagers 2020 (nombre)	Évolution 2020/2019	Évolution annuelle moyenne 2019/2014*	Évolution 2020/2019	Évolution annuelle moyenne 2019/2014*
Lignes nationales	6 741 005	-58,3	0,2	-55,7	2,4
Lignes internationales	26 302 212	-71,3	3,7	-72,6	4,8
Transit	11 357	-67,6	-12,0	-68,1	-3,9
Total	33 054 574	-69,4	3,1	-67,8	4,1
Dont lignes à bas coût (low cost)	6 549 190	-72,8	9,1	-69,8	10,3
Part des lignes à bas coût (low cost) (en %)	19,8	///	///	///	///

Note : données brutes.

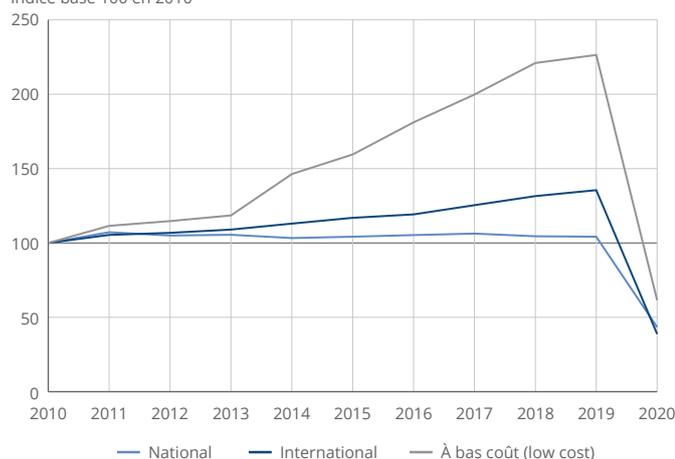
* Taux d'évolution annuel qu'aurait connu le trafic passager si l'évolution avait été la même pour chaque année de la période considérée.

/// : absence de donnée due à la nature des choses.

Source : Union des aéroports français.

► 2. Évolution du nombre de passagers des aéroports - Île-de-France

Indice base 100 en 2010



Source : Union des aéroports français.

► 3. Nombre de voyages dans les transports collectifs franciliens

En millions

	2019	2020	Évolution 2020/2019 (en %)
RATP	3 298	1 885	-42,8
Dont Métro	1 498	753	-49,7
RER	497	264	-47,0
Bus Paris	291	198	-32,0
Bus banlieue	681	458	-32,7
Tramways (T4 et T11E SNCF exclus)	331	212	-35,8
SNCF*	919	503	-45,3
Ensemble**	4 217	2 388	-43,4

* Trains, RER, T4 et T11E inclus.

** Hors bus grande couronne - non disponible.

Sources : SNCF, RATP et Optile.

► 4. Immatriculations de véhicules neufs

	Véhicules particuliers		Véhicules utilitaires légers ¹		Véhicules industriels à moteur ²		Ensemble immatriculations ³	
	2020 (nombre)	Évolution 2020/2019 (en %)	2020 (nombre)	Évolution 2020/2019 (en %)	2020 (nombre)	Évolution 2020/2019 (en %)	2020 (nombre)	Évolution 2020/2019 (en %)
Paris	42 475	-23,8	9 622	-25,6	344	-12,5	53 026	-23,5
Seine-et-Marne	33 323	-22,0	6 858	-11,6	667	-25,0	41 015	-20,5
Yvelines	67 371	-12,0	7 226	-27,1	518	-31,8	75 242	-13,9
Essonne	29 644	-22,0	6 400	-26,1	750	-40,3	36 979	-23,1
Hauts-de-Seine	66 405	-23,6	16 018	-22,0	575	-22,1	83 702	-23,2
Seine-Saint-Denis	21 756	-24,1	12 448	-22,3	1 285	-23,5	35 509	-23,5
Val-de-Marne	24 590	-22,7	5 801	-17,8	404	-23,9	30 813	-21,9
Val-d'Oise	22 994	-21,5	5 103	-17,2	581	-13,7	28 783	-20,6
Île-de-France	308 558	-20,8	69 476	-22,0	5 124	-26,0	385 069	-21,0
France entière	1 684 697	-24,8	410 020	-15,6	43 877	-23,2	2 144 937	-23,1

Note : données brutes.

¹ : camionnettes et véhicules automoteurs spécialisés ≤ 3,5 t de PTAC.

² : camions, véhicules automoteurs spécialisés > 3,5 t de PTAC et tracteurs routiers.

³ : y compris immatriculations de transports en commun.

Source : SDES, Rsvero.

► Pour en savoir plus

- Site du service statistique du ministère de la Transition écologique et solidaire : <https://www.statistiques.developpement-durable.gouv.fr/>
- Site d'Île-de-France Mobilités : <https://www.iledefrance-mobilites.fr/>
- Site de l'Union des aéroports de Paris : <https://www.parisaeroport.fr/>